

# CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
SPECTACLE  
VIVANT

**Frédéric Roz**

Directeur

Le Tremplin (Beaumont - 63)

## D'où nous écrivez-vous ? Ou vivez-vous votre confinement ?

Je vous écris de chez moi à Aubière, une commune de la métropole clermontoise.

**L'épisode que nous vivons (confinement, mise en sommeil des liens sociaux traditionnels, arrêt des spectacles et de la vie culturelle et artistique...) a t-il exercé sur vous de la sidération ?**

Sidération est bien le bon mot. Voilà un événement complètement inattendu qui est « tombé » sur nous sans que nous ne puissions rien.

Dans une époque où l'on pense tout maîtriser c'est effectivement un choc, qui, plus est, résonne à l'échelle planétaire !



**Qui dit vivant dit contact direct. Il est bien difficile de garder le contact à travers un écran. Il y a sans doute des formes nouvelles à trouver et il est intéressant d'observer ce qui se passe aujourd'hui à ce niveau.**

**Comment réinventez-vous votre organisation ? Qu'avez-vous mis en place pour rester en lien avec l'extérieur ?**

Nous réinventons constamment puisque nous découvrons cet état. Tout est évidemment axé autour de l'utilisation du net. Nous nous inventons une

vie à travers les réseaux sociaux et des outils numériques de télétravail. Il y a peu de solutions et en même temps heureusement que nous avons cette possibilité aujourd'hui ! L'important étant de garder du lien.

**La crise sanitaire actuelle va t-elle vous amener à « révolutionner » votre approche du monde ? À interroger la place, le rôle de la culture ? Cela se traduit t-il dans votre pratique ?**

Évidemment, un tel événement ne peut que nous amener à une réflexion de fond sur le sens de la vie (en plus nous avons le temps pour cela...). Le premier constat est simple : vivre sans la présence, la rencontre de l'autre est insensé. Le lien social est une chose vitale à l'être humain. On le savait mais on ne savait pas à quel point. Ce constat ne peut que revaloriser tout ce qui peut contribuer qualitativement à créer du lien social. Le rôle de la culture est bien sûr à cet endroit. L'art est un vecteur de communication. Il ne peut exister sans l'autre. C'est encore trop tôt pour savoir comment mais nous aurons à prendre en compte cette réflexion dans notre pratique, c'est certain.

**Comment peut-on faire vivre le spectacle vivant en période de confinement ?**

Qui dit vivant dit contact direct. Il est bien difficile de garder le contact à travers un écran. Il y a sans doute

des formes nouvelles à trouver et il est intéressant d'observer ce qui se passe aujourd'hui à ce niveau. Nous ne pouvons qu'envisager les choses dans l'idée d'une sortie de cette période. Nous agissons donc de façon provisoire, dans l'attente. Nous ne pouvons que tenter de garder des liens, d'être solidaire. Prétendre faire vivre le spectacle est bien autre chose...

**Pensez-vous que cette crise va changer les pratiques culturelles ? Quelles sont vos principales craintes à l'issue de cette situation ? Vos espoirs ?**

Je pense que la relation à l'autre va être quelque chose de plus analysé par chacun dans un but plus qualitatif. Les pratiques culturelles devraient s'en trouver confortées car elles font partie de ce qui nous détermine en tant qu'individu. Elles sont un choix personnel, pas quelque chose de subi. Mes espoirs résident dans le fait que la conscience nouvelle que génère cette pandémie chez chacun d'entre nous nous amène à être beaucoup plus acteur que consommateur et que cela se traduise par une envie de rencontres, de découvertes et d'échanges telles que ceux que nous offre le spectacle vivant et que ne nous permettent pas les écrans. À l'inverse, cela ne va-t-il pousser à une consommation effrénée pour compenser les frustrations emmagasinées ?

## Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ?

Difficile de se projeter, mais le mot crise est lâché. Nous connaissons la fragilité économique de ce secteur et je m'inquiète beaucoup pour les plus fragiles. Nous ne savons encore pas quand nous sortirons de tout cela en terme d'organisations de manifestations culturelles. Globalement, le spectacle vivant continuera pour toutes les raisons déjà évoquées ici et aussi parce qu'il a en son sein la puissance de la créativité qui, au même titre que le végétal, peut trouver les ressources à se pousser sur un tas de cailloux. Mais j'ai bien peur que l'on perde beaucoup d'acteurs pourtant indispensables à la diversité.

## Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière.

Le dernier concert organisé au Tremplin était le 14 mars pour une jauge de moins de 100 personnes conformément aux préconisations de l'époque. Un groupe a décliné l'invitation la veille, un de ses musiciens étant malades. Nous avons appris ces jours-ci qu'il était atteint du covid 19... même si il va bien aujourd'hui c'est assez traumatisant....



En savoir plus sur  
Le Tremplin :

<http://letremplin-beaumont63.com/>

AVRIL 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //

Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
SPECTACLE  
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon

04 26 20 55 55

[contact@auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr](mailto:contact@auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr)

[www.auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr](http://www.auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr)

SUIVEZ-NOUS SUR   